



**Réseau de recherche et de connaissances
relatives aux peuples autochtones**

**76^e Congrès de l'ACFAS 2008
Institut national de la recherche scientifique
Centre des Congrès, Québec**

**Revoir, repenser, actualiser les dynamiques
d'échanges avec les Autochtones :
recherche, questionnements, débats**

**Colloque 619
Lundi 5 mai 2008**

➤ *Responsable*

**Caroline Desbiens, professeure
Chaire de recherche du Canada en géographie historique du Nord
Département de géographie, Université Laval
Local 5268, Pavillon Charles-De Koninck, Québec, G1V 0A6
Tél : (418) 656-2131 poste 4279 – Fax : (418) 656-3960
caroline.desbiens@ggr.ulaval.ca**

➤ *Coresponsable*

**Marie France Labrecque, professeure
Département d'anthropologie, Université Laval
Local 6403, Pavillon Charles-De Koninck, Québec, G1V 0A6
Tél : (418) 656-2131 poste 7422 – Fax : (418) 656-2831
marie-france.labrecque@ant.ulaval.ca**

Description de l'activité

Ce colloque interdisciplinaire a pour but de mener une réflexion sur la nature des interfaces impliquant les Autochtones des Amériques, en s'attardant particulièrement, mais non exclusivement, aux populations et aux Premières Nations du Québec et du Canada. Il s'agit de saisir les changements, tout comme les continuités, dans des contextes historiques, géographiques, culturels, sociaux et politiques en constante évolution. L'histoire et la particularité des rapports entre les Premiers et autres peuples du Canada sont en effet des données variables dont l'évolution s'échelonne sur plusieurs centaines d'années. Contact, colonisation, traités, confédération, Loi sur les Indiens, référendum, débats constitutionnels, ententes territoriales ou urbanisation sont autant de processus sociaux qui ont marqué les relations interculturelles entre les autochtones et les autres membres de la société canadienne et québécoise. Chacun de ces événements, et bien d'autres, est à la fois particulier au contexte d'où il émerge de même qu'il se projette sur l'ensemble des relations qui unissent les diverses parties. Comme le débat à savoir si l'ajout du « post » au terme « colonial » en fait foi, le paysage de ces relations se présente toujours de façon ambiguë. En effet, faut-il insister sur la continuité et le poids de l'histoire ou est-il possible, en tournant le regard vers des dynamiques plus larges, telles celles liées à la transnationalisation et à l'intercontinentalité, de sortir des schèmes de pensée existants pour mettre en lumière d'autres passés et d'autres futurs ? À l'intérieur de ce questionnement large, les thèmes suivants pourront servir d'ancrage aux échanges et présentations :

- Autochtones et autres peuples : sortir de la pensée binaire
- Réserves, pensionnats, pénitenciers : déborder des espaces marginaux
- Autochtonie, droits et citoyenneté : les formes institutionnelles de l'échange
- Le(s) territoire(s) : rencontres, dépassements, mixité
- La production du savoir : « autochtonisation » des pensées et des institutions
- Études amérindianistes et réalités autochtones : entre la pensée critique et l'orthodoxie
- L'autochtone transnational dans les dynamiques de globalisation : sécurité, risque, tremplin

Lundi 5 mai 2008

| | |
|---|---|
| Présidente 8h45 à 9h00 | Session 1 : Mot de bienvenue |
| Présidente Caroline Desbiens Université Laval | Session 2 : Les territoires : rencontres, échelles, dépassements et mixité |
| 9h00 à 9h20 | Nom : Carole Lévesque Titre : Recherche amérindianiste et réalités autochtones : récit d'une rencontre obligée |
| 9h20 à 9h40 | Nom : Viviane Weitzner Titre : Indigenous Peoples and mining : rights, policies and practice |
| 9h40 à 10h00 | Nom: Geneviève Polèse Titre: Pourquoi Garfield? Migration et transnationalité : la genèse d'une communauté mexicaine au New Jersey |
| 10h00 à 10h15 | Période de questions |
| 10h15 à 10h30 | <i>Pause</i> |
| Présidente Marie France Labrecque Université Laval | Session 3 : Réserves, pensionnats, pénitenciers : déborder des espaces marginaux |
| 10h30 à 10h50 | Nom : Mylène Jaccoud Titre : L'incarcération comme mise en marge des Autochtones |
| 10h50 à 11h10 | Nom : Sarah De Leeuw Titre : Teaching colonialism : lessons on Aboriginal children's resiliency and subjugation from the geographies of British Columbia residential schools |
| 11h10 à 11h30 | Nom : Marcelline Kanapé Titre : Regards de femmes autochtones sur la vie des pensionnats |
| 11h30 à 12h00 | Période de questions |
| 12h00 à 14h00 | <i>Lunch</i> |
| Présidente Caroline Desbiens Université Laval | Session 4 : Développement et exploitation des ressources en territoires autochtones : les termes de l'échange |
| 14h00 à 14h30 | Nom : David Welch et Claire Sales Titre : Les Autochtones et l'industrie minière : les Algonquins de l'est ontarien contre l'exploration minière |
| 14h30 à 15h00 | Nom : Anna Stanley Titre : Le travail du paysage : territoires, revendications et paysages nucléaires |
| 15h00 à 15h15 | Période de questions |
| 15h00 à 15h30 | <i>Pause</i> |

| | |
|---|---|
| Présidente Marie France Labrecque Université Laval | Session 5 : Les Autochtones en milieu urbain : besoins, risques, transnationalisme |
| <i>15h30 à 15h50</i> | Nom : Geneviève Roberge Titre : Transnationalisme autochtone : le cas des travailleurs agricoles guatémaltèques de l'Île-d'Orléans |
| <i>15h50 à 16h10</i> | Nom : Jean-Sébastien Larocque Titre : Les services de bien-être de l'enfance offerts aux enfants, jeunes et familles autochtones en milieu urbain en Ontario |
| <i>16h10 à 16h30</i> | Nom : Édith Cloutier Titre : Les Autochtones en milieu urbain : une identité revendiquée |
| <i>16h30 à 16h45</i> | Période de questions |
| <i>16h45 à 17h00</i> | <i>Pause</i> |
| Présidente Carole Lévesque INRS - UCS | Session 6 : Réflexion critique |
| <i>17h00 à 18h00</i> | Nom : Daniel Salée Titre : Éléments pour une réflexion sur les enjeux théoriques et politiques de l'interface avec les peuples autochtones au Québec : retour critique sur la notion d'interculturalisme |
| <i>18h00</i> | Synthèse |

Nom : Édith Cloutier
Titre : Présidente
Établissement : Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec
Courriel : edith.cloutier@caavd-vdnfc.ca
Titre : **Les Autochtones en milieu urbain : une identité revendiquée**

Résumé :

Au Québec, comme ailleurs au Canada, un constat est établi : la réalité urbaine fait aujourd'hui partie intégrante de la vie des peuples autochtones. Cette nouvelle réalité est très peu connue au Québec, étant relativement récente. La perception traditionnelle des Autochtones se modifie et les populations autochtones en milieu urbain sont dorénavant perçues comme des communautés distinctes qui partagent des intérêts et des aspirations à défendre, des besoins à combler et des objectifs à atteindre. Sachant que les enjeux politiques, économiques, culturels et sociaux sont complexes et importants pour les Premières Nations, la dimension urbaine représente un défi supplémentaire pour le leadership et les gouvernements. Cette présentation brossera un portrait de la réalité urbaine chez les Autochtones du Québec et présentera les enjeux que cela représente. On pourra également prendre connaissance des stratégies mises en œuvre visant à répondre adéquatement à cette réalité.



Nom : Sarah De Leeuw
Titre : Professeure
Établissement : University of Northern British Columbia, Northern Medical Program
Titre : **Teaching Colonialism: Lessons on Aboriginal Children's Resiliency and Subjugation from the Geographies of British Columbia Residential Schools**

Résumé :

George Clutesi, a former student of Alberni Indian Residential School and a well respected artist and author from the Tse-Shaht Nation in British Columbia, wrote in a 1967 preface to a collection of short stories that "Indian folklore tales [are] not...just another attempt to portray the past and the sometimes romantic aspects of a nearly forgotten culture of a once carefree, happy, singing people. Instead, [folklore tales are] an attempt to approach from the backdoor, as it were...an apparently rich and cultured society." Clutesi's words offer profound insight into Aboriginal peoples' resistance strategies against colonial projects: protect and keep extant Indigenous cultures through any means possible, including means that might be understood as "backdoor." As (particularly non-Indigenous scholarly) interest in Indigenous issues grows in Canada, and as Indigenous peoples' become increasingly vocal about research methods which do not account for their voices and strengths, geographers are challenged in how we might respectfully and rigorously approach the historical record and questions about colonial processes. This paper posits that creative materials, produced by Aboriginal children within the spaces of British Columbian residential schools, provide a unique archival means of visualizing how culture was retained in the face of aggressive colonial efforts to de-Indigenize British Columbia. Although residential schools were material articulations of colonial visions and ideologies, they were also places in which Aboriginal children assertively responded to colonial subjects. The paper also explores 1) current research debates about non-Indigenous scholars working with Indigenous issues, 2) questions about how researchers can avoid pathologizing Indigenous peoples, and 3) what geographers sensitive to intimate-scale investigations might contribute to understandings about colonialism in Canada.



Nom : Marcelline Kanapé
Titre : Membre de l'Assemblée des Gouverneurs de l'Université du Québec
Titre : **Regards de femmes autochtones sur la vie dans les pensionnats**

Résumé :

La communication portera sur l'expérience personnelle de Madame Kanapé du pensionnat et aussi des expériences d'autres femmes autochtones dans les pensionnats indiens proprement dits. Pour la plupart des personnes non-autochtones, l'expérience que les Autochtones ont eue des pensionnats reste plutôt abstraite et manque quelquefois de nuances. Grâce aux propos de Madame Kanapé, les participants au colloque pourront se faire une idée plus concrète et peut-être plus réaliste de la façon dont les femmes autochtones ont vécu ces expériences, qu'elles aient été positives ou négatives.



Nom : Jean-Sébastien Larocque
Titre : Étudiant à la maîtrise
Établissement : Université d'Ottawa
Courriel : jean_sebastien_larocque@hotmail.com
Titre : **Le service de bien-être de l'enfance offert aux enfants, jeunes et familles autochtones en milieu urbain en Ontario**

Résumé :

Dans cette présentation, nous allons tenter de démontrer les approches, les services et les programmes de bien-être de l'enfance offerts aux enfants, jeunes et familles autochtones vivant en milieu urbain en Ontario. Pour ce faire, nous allons présenter les agglomérations urbaines de Sioux Lookout, de Thunder Bay et d'Ottawa, trois agglomérations urbaines ayant leurs particularités et dans lesquelles des services de bien-être de l'enfance sont desservis aux enfants, jeunes et familles autochtones.

Nous croyons que, dans les agglomérations urbaines qui sont situées en périphérie des communautés autochtones, les services de bien-être de l'enfance autochtone ont développé des approches, des services et des programmes davantage basés sur l'approche holistique et/ou l'approche communautaire. Toutefois, il appert que dans une agglomération urbaine où il n'y a pas de service de bien-être de l'enfance autochtone, les services non-autochtones essaient tant bien que mal d'offrir des services de bien-être de l'enfance en tenant compte des principes holistiques. Nous proposons alors quelques pistes afin de faciliter l'apport des services de bien-être de l'enfance et à la pratique du travail social.



Nom : Carole Lévesque
Titre : Professeure et Directrice de Dialog
Établissement : Institut national de la recherche scientifique, Centre Urbanisation, Culture et Société
Courriel : carole.levesque@ucs.inrs.ca
Titre : **Recherche amérindianiste et réalités autochtones : récit d'une rencontre obligée**

Résumé :

La recherche amérindianiste au Québec a une longue histoire qui remonte au XIXe siècle. Une histoire faite de traditions, de pratiques, de connaissances, d'écoles de pensée, d'acteurs, d'avancées et de reculs. Une histoire qui a souvent instrumentalisé les Autochtones en faisant d'eux des objets exotiques ou de simples objets d'étude; une histoire qui a aussi exclu les peuples autochtones du monde du savoir. Sous l'impulsion des Autochtones eux-mêmes mais aussi de plusieurs chercheurs, les pratiques de recherche et les modes de production de connaissances se sont transformés ces dernières années. La présente conférence propose un examen de ces nouvelles avenues qui questionnent les approches positivistes, l'universalité de la science et l'unicité de la connaissance tout en misant sur la transculturalité, la transdisciplinarité et la co-production des connaissances. Cependant, ces transformations ne sont pas spécifiques au domaine de la recherche relative aux peuples autochtones. Elles sont à l'image des défis qui accompagnent l'émergence d'une société du savoir dans laquelle on privilégie les liens entre la science et la société et où on prône une démocratisation et un partage de la connaissance. La recherche amérindianiste contribue ainsi à alimenter les grands débats internationaux. Nous en donnerons plusieurs exemples.



Nom : Genevieve Polèse
Titre : Étudiante au doctorat
Établissement : Université de Montréal
Courriel : genevieve.polese@ucs.inrs.ca
Titre : **Pourquoi Garfield? Migration et transnationalité: La genèse d'une communauté mexicaine au New Jersey**

Résumé :

L'objectif de cette présentation est de dégager un portrait de la situation des émigrants mexicains (dits illégaux) qui, en se rendant aux États-Unis, affrontent une nouvelle réalité : celle d'un va-et-vient constant entre deux cultures. Nous concentrerons nos recherches sur un groupe de personnes provenant de la même région à forte présence autochtone du Mexique (dans le nord de l'État de Puebla : les communautés adjacentes de Zautla et de Xochiapulco) et qui travaillent dans la même région des États-Unis (dans la ville de Garfield au New Jersey). Les raisons poussant ces émigrants à entreprendre un périple coûteux et dangereux vers le nord sont nombreuses, mais se résument à un désir d'améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs familles. La majorité provient de régions du Mexique où la situation économique est précaire. Notons que très peu d'entre eux retourneront dans leur communauté d'origine mais qu'ils continueront d'entretenir des liens étroits avec leurs familles et à leur envoyer des fonds (remesas) de manière régulière. Il s'agira donc de regarder comment ce groupe d'émigrants mexicains s'accommode à la réalité du New Jersey, comment ils reproduisent leur mode de vie et comment ils se forment une communauté.



Nom : Geneviève Roberge
Titre : Étudiante à la maîtrise
Établissement : Université Laval
Titre : **Transnationalisme autochtone : le cas des travailleurs agricoles guatémaltèques de l'Île-d'Orléans**

Résumé :

Depuis 2002, des centaines de travailleurs agricoles autochtones provenant du Chimaltenango, au Guatemala, ont été conduits au Québec dans le cadre d'un programme pilote intitulé le Programme des travailleurs étrangers (PTÉ). Depuis six ans, ce programme a influencé significativement la demande de travailleurs mexicains participants au Programme des Travailleurs Agricoles Saisonniers du Canada (PTASC) et il semble faire obstacle à l'augmentation des salaires et à l'amélioration des conditions de travail. Le nombre de travailleurs guatémaltèques au Québec est passé de 324 en 2004 à 1907 en 2007. Par comparaison, celui des travailleurs agricoles du Mexique et des Caraïbes au Québec a diminué de 3 912 en 2004 à 3036 en 2007. Il semble que les Guatémaltèques constituent une main-d'œuvre plus alléchante pour les producteurs maraîchers québécois. Peu d'études se sont intéressées à ce programme et à la coexistence interethnique qu'il engendre. C'est ce que nous examinerons, en étudiant plus précisément le cas des travailleurs migrants guatémaltèques de l'Île-d'Orléans.



Nom : Daniel Salée
Titre : Professeur titulaire
Établissement : Université Concordia, École des affaires publiques et communautaires
Courriel : salee@alcor.concordia.ca
Titre : **Éléments pour une réflexion sur les enjeux théoriques et politiques de l'interface avec les peuples autochtones au Québec : retour critique sur la notion d'interculturalisme**

Résumé :

L'intensité des enjeux sociétaux qui s'inscrivaient en filigrane de la crise d'Oka en 1990 aura inspiré l'imagination sociologique à se saisir des défis que posent les revendications des peuples autochtones à la cohésion d'une société libérale démocratique comme le Québec et à la perception qu'elle a d'elle-même comme communauté ouverte à la différence. On dispose d'un corpus assez imposant de connaissances sur les dimensions les plus diverses des réalités que vivent les peuples autochtones ainsi que sur la nature rapports qu'ils entretiennent avec la société québécoise. Bizarrement, toutefois, les conditions d'un véritable échange d'égal à égal avec les Autochtones, conforme aux exigences d'une saine démocratie et aux impératifs de justice sociale qui la sous-tendent, restent, elles, encore largement impensées. Cette communication cherche à combler cette lacune en proposant une réflexion sur la notion d'interculturalisme, entendue au sens beaucoup plus exigeant d'une reconfiguration radicale de notre rapport à l'Autre, c'est-à-dire d'une reconnaissance et d'une acceptation inconditionnelles de l'Autre. Le propos procédera par une critique de la notion telle qu'elle est couramment utilisée par les formulateurs de politiques publiques, puis en reconstruira le sens à partir de critères fondés sur le devoir de justice sociale, pour enfin évaluer la capacité de la société québécoise à ré-imaginer sa relation avec les autochtones sur les bases d'un interculturalisme authentique.



Nom : Viviane Weitzner
Titre : Senior Researcher
Établissement: The North-South Institute/Institut Nord-Sud
Courriel: vweitzner@nsi-ins.ca
Titre: **Indigenous Peoples and Mining: Rights, Policies and Practice**
Résumé:

This presentation will provide a broad context examining key issues around Indigenous Peoples and the mining sector, with a focus on South America. It will touch on relevant international human rights instruments, discuss a variety of international initiatives relevant to Indigenous Peoples and the extractives sector, and briefly reflect on Canada's recent national roundtable process on mining in developing countries. The presentation will also highlight Indigenous perspectives on appropriate means of involving them in decision-making around projects and plans affecting their territories, drawing on a research programme currently underway at The North-South Institute in collaboration with Indigenous organizations in Latin America, the Caribbean and Canada. Specific case studies will be used to ground the presentation and subsequent discussion.



Nom : David Welch
Titre : Professeur
Établissement : Université d'Ottawa, École de service social
Courriel : dwelch@uottawa.ca

Nom : Claire Sales
Titre : Étudiante à la maîtrise
Établissement : Université d'Ottawa
Titre : **Les Autochtones et l'industrie minière : Les Algonquins de l'est ontarien contre l'exploration minière**

Résumé :
De plus en plus, les Autochtones, au Canada et ailleurs, revendiquent la reconnaissance de leur identité construite à partir de leurs pensées et culture traditionnelle. En même temps, ils recherchent l'amélioration de leur situation sociale et économique. Ils réclament le droit de se définir tout en ayant le droit de déterminer quelles notions du progrès et quels aspects d'une économie de marché sont compatibles avec leur vision de leur univers.
Dans cette présentation nous démontrerons comment certains Algonquins de l'est ontarien, en refusant la globalisation dans sa forme dominante ou néolibérale actuelle, sont en train de proposer d'autres façons de voir et d'agir qui peuvent nous servir comme guide et comment nous pouvons former de nouvelles alliances avec eux. Pour illustrer ceci, nous chercherons à démontrer comment la lutte des Algonquins est en train d'établir une alliance entre les écologistes et les revendicateurs de la justice sociale sous la direction des Autochtones, qui sont devenus un ancrage pour unir nos actions sociales.